

# AVANT-PROPOS

Par quel plaisir sadique nous passionnons-nous à ce point pour les histoires d'arnaques ? Sans doute pour trois raisons principales. La première tient au génie de l'escroc. Opportuniste, fin connaisseur des mécanismes dont il s'apprête à exploiter les failles, il invente un stratagème auquel les autres n'ont pas pensé. En cela, il fait œuvre de création, à tel point que certaines arnaques relèveraient presque de la propriété intellectuelle !

La deuxième, c'est l'audace et le culot. L'imposteur, par exemple, croit tant et si bien au personnage qu'il s'est inventé, qu'il se glisse littéralement dans sa peau et réalise une vraie performance d'acteur. Cette capacité à manipuler ses victimes en n'ayant pas le moindre égard pour la vérité a quelque chose d'ahurissant pour les honnêtes gens.

Et le dernier objet de notre fascination, c'est le pigeon ! Celui qui se fait plumer sans rien comprendre, bien souvent appâté par une savoureuse proposition. Pourquoi n'a-t-il rien vu venir ? Comment a-t-il pu tout gober ? D'une naïveté confondante, la victime nous stupéfie autant que son aigrefin, tout en nous rassurant dans notre for intérieur. « *Tant qu'il y aura ce genre de couillon pour se faire avoir, je suis tranquille* », pensez-vous. Erreur ! Car, sauf votre respect, le prochain couillon sur la liste, c'est vous ! On trompera votre vigilance au moment où vous vous y attendez le moins. C'est inévitable.

Alors que faire ? Commencez par lire ce livre. Il vous fera gagner un peu de temps jusqu'à l'arrivée de nouvelles entourloupes sur le marché. Et si, par malice, vous envisagez de prendre la fatalité à contre-pied en faisant carrière dans l'escroquerie, sachez que de fins limiers de la police ne vous rendront pas la tâche facile. À commencer par la bien nommée Brigade de Répression de la Délinquance Astucieuse qui, à Paris, fait la chasse à toutes les arnaques possibles et imaginables. Les escrocs professionnels méritent bien un service spécialisé !

*À Benoît, qui ne tombe jamais du côté obscur malgré les innombrables pressions.*

## L'AUTEUR

Historien formé à l'École des Hautes études en sciences sociales, Jean-Michel Billioud affirme avoir été journaliste sportif, mannequin, secrétaire général de l'Observatoire national de la sécurité et créatif dans la publicité. Il prétend même avoir publié plus de 200 livres. Et personne n'a réussi à prouver le contraire.



# SOMMAIRE

## ARNAQUES HISTORIQUES OU MYTHIQUES

Le cheval de Troie, la ruse mythique	10
Les marchands de Paradis	14
Bonne affaire à Manhattan	16
L'affaire du collier de la reine	20
Le scandale de Panama	22
La Lettre de Jérusalem	26
Le Poyaïs, un paradis un peu trop lointain	30
L'escroc préhistorique	34
La pyramide de Ponzi	36
Fortitude, une intox de très grande envergure	40
Les avions renifleurs	44
L'hypercherie des « armes de destruction massive »	46

## FRAUDES MONUMENTALES

La plus grande arnaque financière de tous les temps	50
Panama Papers : les clefs du paradis	56
Quand Enron éteignait la Californie	60
La transmutation du carbone en argent	64
OneCoin, une cryptomonnaie en trompe-l'œil	66
À la recherche du milliard perdu	68
Appartement sur plan... foireux	70
Les pyramides d'Albanie	74
Micmac sur les docks	76
Arnaque plaquée or à Bornéo	78
Trop vertueux pour être honnête ?	82
Quand le ministre du Budget fraude le fisc	84
La fille de Brest	86

## AUTHENTIQUES FAUSSAIRES

Vrai ou faux ?	90
Le faussaire qui réinventa Vermeer	92
Fernand Legros, le génie du faux vrai	98
Les Bonnie and Clyde de l'art	100
La chute de la Maison Knoedler & Co	102
John & John, arnaque à l'anglaise	104
Mark Landis, le faussaire philanthrope	108
Tournés en bourrique	110
À Dafen, des fausses toiles à la chaîne	112
Un escroc millésimé	116
Le faux, une affaire de famille	118
Signé Vrain-Lucas	122
Le mystère des crânes de cristal	124
Les carnets d'Adolf Hitler	126

## GRANDES IMPOSTURES

Il a vendu la Tour Eiffel !	132
Arrête-le si tu peux !	134
L'écrivain qui eut deux fois le Goncourt	140
Faux frères, vraies génies	143
Mars n'attaque pas	144
Un Stanley Kubrick en carton-pâte	148
Anna ou Anastasia ?	150
Vraie affabulatrice, fausse princesse	154
Wilhelm Voigt, « au nom de l'Empereur »	158
Thérèse Humbert, la « mythowoman » du Tout-Paris	162
Le faux déporté	164
Sous influence jusqu'à la mort	166
L'autobiographie imaginaire d'Howard Hugues	170
Fyre Festival : du rêve au cauchemar	172
Le coucou, cet abominable imposteur	176

## TRICHER POUR GAGNER

Le gardien qui rapprochait ses poteaux	180
Grosse arnaque aux Jeux paralympiques	182
Le marathon par les raccourcis	184
Voyage au bout du mensonge	186
Un.e athlète hors norme	188
Plus vite, plus haut, plus fourbe !	190
Un dopage d'État	194
Entourloupes sur le Tour	198
Le dopage technologique	202
Une escroquerie vieille comme le monde	206
Coups fourrés sur l'échiquier	210
Les surdoués du blackjack	212
Comment arnaquer la roulette avec un smartphone	214
Poker très menteur	216

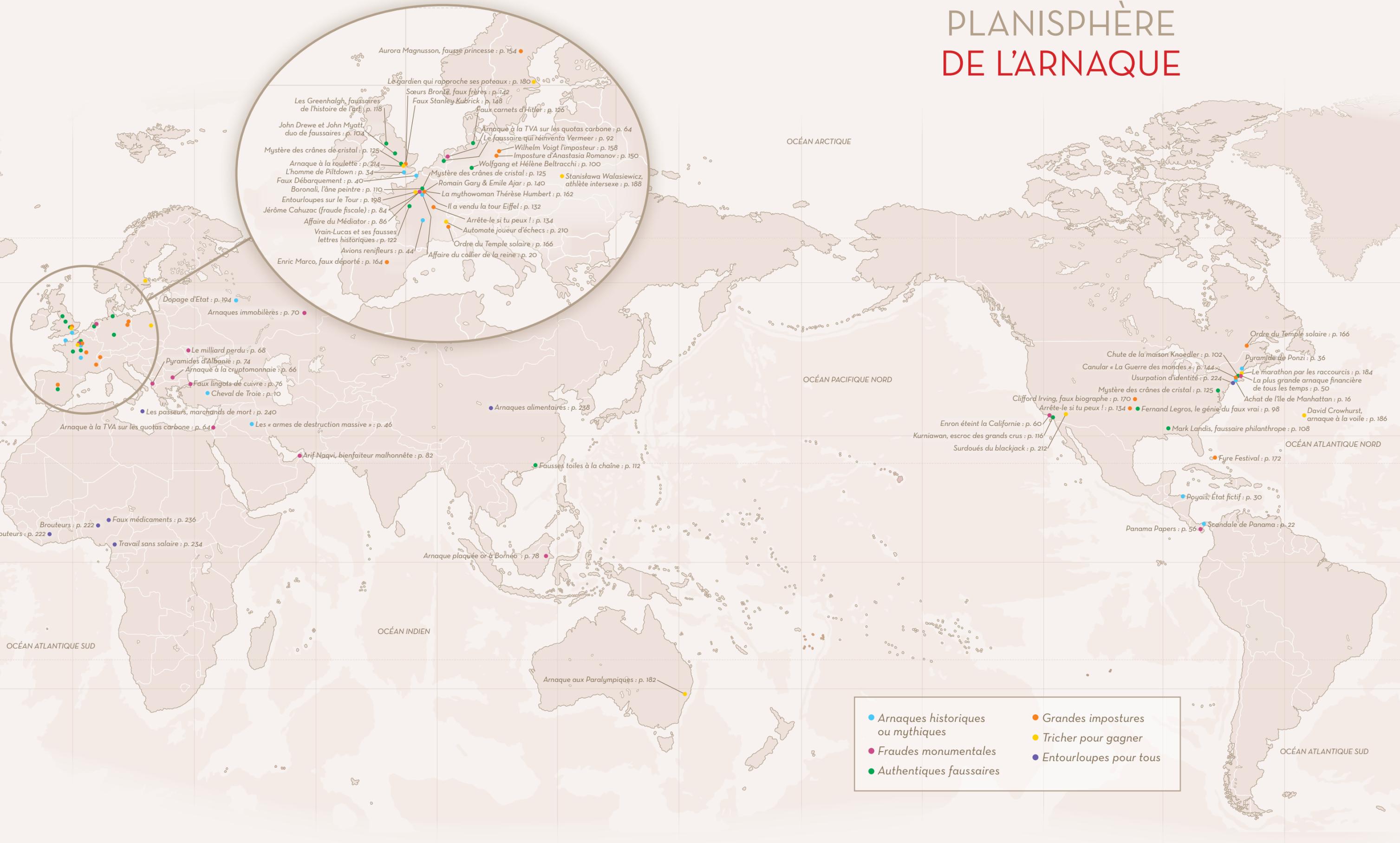
## ENTOURLOUPES POUR TOUS

Itinérance à haut risque	220
Amours vénales	222
Pas de pitié pour les vétérans	224
« Je compte sur votre discrétion... »	226
Arnaque au Hajj	228
Une fin de mois sans salaire	234
Au Nigéria, le fléau des faux médicaments	236
Tromperie à tous les rayons	238
Marchands de mort	240
Tromper pour guérir	244
<b>Jeu : l'Archipel des Arnaques</b>	<b>248</b>

Page de gauche

Fernand Legros, génie de l'arnaque, devant le Tribunal correctionnel de Paris en 1979.

# PLANISPHERE DE L'ARNAQUE



**Aurora Magnusson, fausse princesse : p. 154**

**Le gardien qui rapproche ses poteaux : p. 180**

**Les Greenhalgh, faussaires de l'histoire de l'art : p. 118**

**John Drewe et John Myatt, duo de faussaires : p. 102**

**Mystère des crânes de cristal : p. 125**

**Arnaque à la roulette : p. 214**

**L'homme de Piltdown : p. 34**

**Faux Débarquement : p. 40**

**Borinali, l'âne peintre : p. 110**

**Entourloupes sur le Tour : p. 198**

**Jérôme Cahuzac (fraude fiscale) : p. 84**

**Affaire du Médiateur : p. 86**

**Vrain-Lucas et ses fausses lettres historiques : p. 122**

**Avions renifleurs : p. 44**

**Enric Marco, faux déporté : p. 164**

**Soeurs Bronzé, faux frères : p. 142**

**Faux Stanley Kubrick : p. 148**

**Faux carnets d'Hitler : p. 126**

**Arnaque à la TVA sur les quotas carbone : p. 64**

**Le faussaire qui réinventa Vermeer : p. 92**

**Wilhelm Voigt l'imposteur : p. 158**

**Imposture d'Anastasia Romanov : p. 150**

**Wolfgang et Hélène Beltracchi : p. 100**

**Mystère des crânes de cristal : p. 125**

**Romain Gary & Emile Ajar : p. 140**

**La mythowoman Thérèse Humbert : p. 162**

**Il a vendu la tour Eiffel : p. 132**

**Arrête-le si tu peux ! : p. 134**

**Automatè joueur d'échecs : p. 210**

**Stanistawa Walasiewicz, athlète intersexe : p. 188**

**La mythowoman Thérèse Humbert : p. 162**

**Il a vendu la tour Eiffel : p. 132**

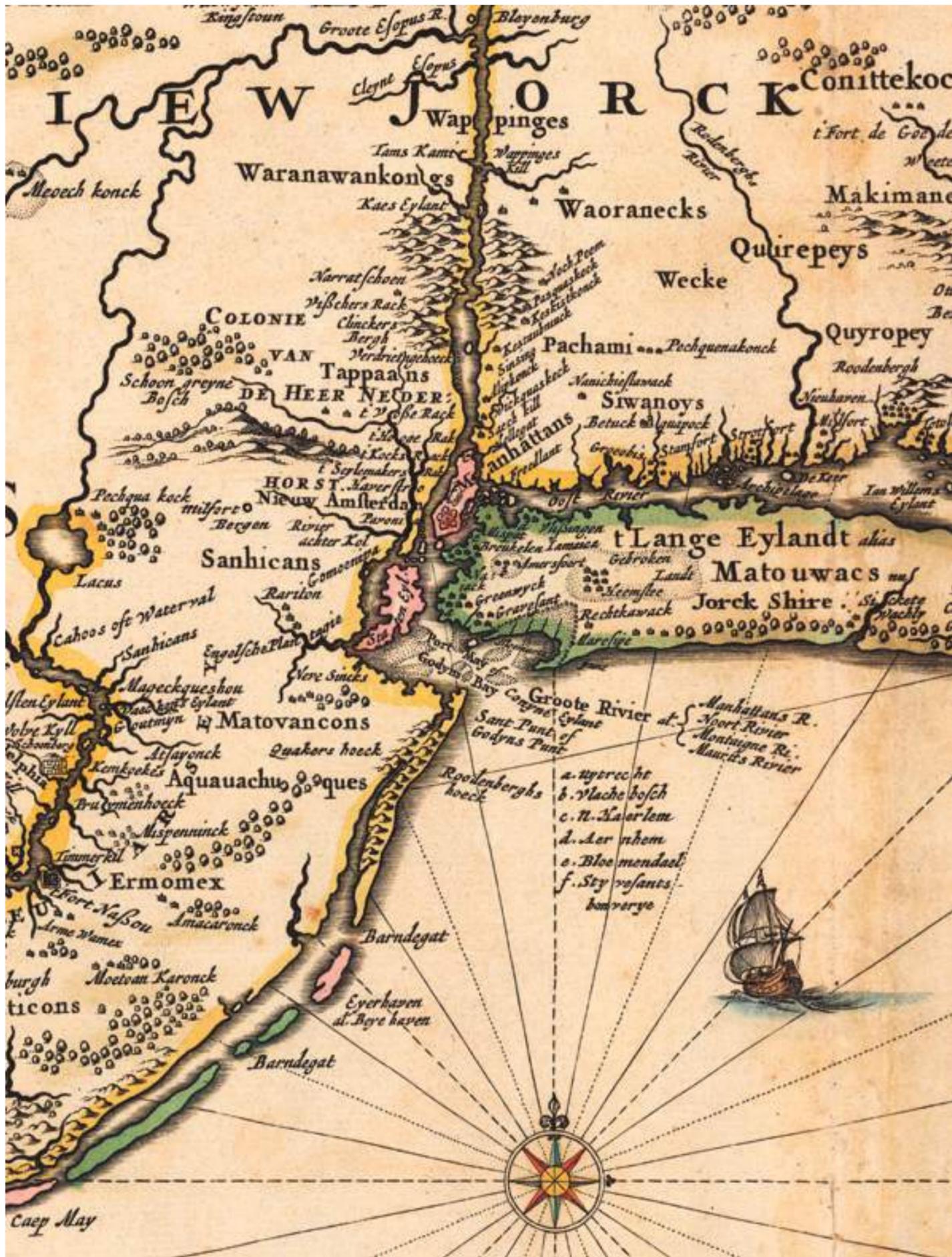
**Arrête-le si tu peux ! : p. 134**

**Automatè joueur d'échecs : p. 210**

**Ordre du Temple solaire : p. 166**

**Affaire du collier de la reine : p. 20**

- Arnaques historiques ou mythiques
- Fraudes monumentales
- Authentiques faussaires
- Grandes impostures
- Tricher pour gagner
- Entourloupes pour tous



## BONNE AFFAIRE À MANHATTAN

Toute l'île de Manhattan pour une poignée de dollars, c'est une affaire comme Wall Street n'en verra jamais passer par la suite.



New York  
(USA)



Près de 17 million  
d'habitants aujourd'hui

En 1614, des colons hollandais débarquent sur les terres sauvages du Nouveau Monde et installent un fort sur l'île de Manhattan. Douze ans plus tard, la colonie baptisée Nouvelle-Amsterdam compte à peine une trentaine de maisons. Ses villageois cultivent des champs de blé ou d'avoine et achètent des peaux de castors et de visons aux Indiens avant de les envoyer vers leur pays natal. Mais cela ne suffit pas à la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales qui gère la colonie. Pour accroître sa rentabilité, elle nomme le Belge Pierre Minuit comme gouverneur avec une feuille de route compliquée : il doit respecter les Indiens, mais faire de bonnes affaires. Le nouveau patron de la colonie va remplir l'un de ses objectifs au-delà de l'imaginable. Trois semaines après son arrivée aux Amériques, il échange aux Indiens Lenape l'île de Manhattan contre un lot de tissus, de verroterie, de haches, d'ustensiles de cuisine. Valeur estimée : 60 florins, l'équivalent d'une semaine de salaire du gouverneur ! Il a sans doute réalisé la meilleure affaire immobilière

de tous les temps. Manipulateur ou fin stratège ? La plupart des historiens suggèrent que les Lenape, des Indiens nomades, ne concevaient pas l'appropriation définitive d'une terre, et qu'ils auraient interprété cette transaction comme l'achat d'un droit temporaire de chasse et de pêche. Une chose est certaine, Pierre Minuit était le mieux armé et cela compte dans une négociation. Mais qui pouvait imaginer que cette petite implantation allait un jour se métamorphoser en capitale du monde ? La Nouvelle-Amsterdam comptait même si peu aux yeux de l'empire hollandais que le document qui évoque son achat le mentionne comme s'il s'agissait d'un simple détail. Héros ou escroc involontaire, Pierre Minuit a été bien mal récompensé. Quelques années après son coup de maître, il est renvoyé en Europe, victime des intrigues d'un directeur de la Compagnie qui cherchait à imposer son neveu au poste de gouverneur. Une curieuse manière de le remercier pour son extraordinaire acquisition.

Ci-dessus  
Illustration de Pierre Minuit achetant  
l'île de Manhattan aux Indiens.

Page de gauche  
Extrait de la carte de la côte américaine,  
avec l'île des indiens Manhattans  
en rose, par le graveur néerlandais  
Nicolas Visscher (1618-1679).

2005  
 Acceptynghe van de  
 Hooghe Moghende Heeren

'SRYKS  
 ARCHIEF.

Ziek is gelyk t'besep teuyen van Amsterdam  
 aengekomen ende is des 23<sup>en</sup> septem. met vrede t'vreden  
 = Lant gelyk met de Heere Mauritius. rapporteert  
 dat ons volck daer kelve is in velding l'vly  
 gake vromdag gebbig oer kunders aldaer gebakt  
 gebbig v'ylant manhattes van de veld gheest, vrom  
 de veld van 60. gul. is groot 11000 morgens.  
 gebbide alle kore gaf met gelyk. die gaf  
 auguste gemayd. daer van zynende minstebale  
 van zonnekore, als tarwe. wagg. vaxst, habik  
 bouwagt. knaxagt, boontjre in veld.

Het Cargasoen van t'vse schip is

- 7246 bopke velle
- 178 1/2 otke velle
- 675. otke velle
- 28. mende velle
- 36. velle velle
- 33 mende
- 34 walle velle.

Wse gelyk balde, in noten geit.

Ziek mede

Zoog moghde gelyk, zyt de demogende  
 in veld geit.

In Amsterdam den 5<sup>en</sup> novem a<sup>o</sup> 1626.

Uwe Hoog. Moo. Dienstevillighe

P. Schaghen



Ci-dessus  
 La citadelle de la Nouvelle-Amsterdam  
 en 1660.

Ci-contre  
 La Nouvelle-Amsterdam en 1664  
 par Johannes Vingboons.

Page de gauche  
 Lettre de Pieter Schaghen, membre  
 du conseil d'administration de  
 la Compagnie néerlandaise des Indes  
 occidentales, aux États généraux  
 des Pays-Bas. Schaghen y mentionne  
 que l'île de "Manhattes" a été achetée à  
 "l'homme sauvage" pour la somme  
 de 60 florins.

# LA PLUS GRANDE ARNAQUE FINANCIÈRE DE TOUS LES TEMPS

*En plein cœur de Wall Street, une figure de l'establishment a trompé les plus grandes institutions financières et des milliardaires de haut vol avec la fraude la plus simple du monde.*



New York  
(États-Unis)



17% : un taux de profit  
mirobolant

Décembre 2008. Inconnu du grand public, le financier Bernard Madoff fait les gros titres des journaux dans le monde entier. Son titre de gloire? Avoir organisé la plus gigantesque escroquerie financière pyramidale de l'histoire! En utilisant un principe vieux comme Ponzi, il distribuait l'argent des nouveaux clients de son fonds pour payer d'insolents bénéficiaires aux investisseurs plus anciens. L'escroquerie est connue depuis plus d'un siècle, mais elle fonctionne à la perfection avec le génial Bernard Madoff, un homme au-dessus de tout soupçon.

Incarnation de l'*American dream*, cet ancien maître nageur de Long Island a créé son fonds d'investissement à l'âge de 22 ans, une poignée de dollars en poche. Son ascension est fulgurante. Il est l'un des premiers à informatiser son entreprise quand les transactions boursières se font encore par téléphone. Charismatique, brillant, mondain, il bénéficie très vite de la confiance des investisseurs privés, persuadés d'appartenir à une caste, mais aussi du soutien dans le monde entier de banques qui n'hésitent pas à placer l'argent de leurs épargnants dans le fonds Madoff qui leur offre des commissions très avantageuses. Le nombre exponentiel de ses clients sur toute la planète permet de

développer son escroquerie pyramidale pendant plus de vingt ans. Alertée par ses concurrents, la Securities and Exchange Commission, le gendarme de la bourse, diligente trois enquêtes sur ses activités sans rien découvrir. Loué pour ses actions philanthropiques, un temps président du Nasdaq, Bernard Madoff est intouchable.

En 2008, la crise boursière mondiale provoquée par la faillite de Lehman Brothers semble même l'épargner. Plus les marchés s'écroulent, plus sa rentabilité fictive apparaît exceptionnelle. Mais les investisseurs sont trop nombreux à vouloir récupérer leur mise. Sa pyramide s'effondre et fait plusieurs milliers de victimes directes ou indirectes, riches particuliers comme les acteurs Kevin Bacon et John Malkovich, puissantes banques internationales ou fondations prestigieuses.

«*Nous pensions qu'il était Dieu. Nous lui avons tout donné*» témoignera l'écrivain et prix Nobel de la paix Elie Wiesel, dont la fondation a perdu plus de 15 millions de dollars. En 2009, l'homme au-dessus de tout soupçon est condamné à cent cinquante ans de prison, la peine maximale prévue par la loi, pour une escroquerie estimée entre 23 et 65 milliards de dollars. Il mourra derrière les barreaux en avril 2021 à l'âge de 82 ans.



*Page de droite*  
Bernard Madoff interrogé à la Cour fédérale le 10 mars 2009 à New York.

*Pages suivantes*  
Le New York Stock Exchange est la plus grande des bourses mondiales. On l'appelle communément Wall Street comme sa rue et son quartier. Elle est le symbole de la puissance financière américaine.

# LE FAUSSAIRE QUI RÉINVENTA VERMEER

*Le Néerlandais Han van Meegeren mêlait technique et psychologie pour berner les collectionneurs et les experts de l'art du siècle d'or.*



Europe



Van Meegeren a fait progresser l'expertise des œuvres d'art

L'histoire commence aux Pays-Bas au tout début du xx<sup>e</sup> siècle. En 1902, le docteur Abraham Bredius découvre *Le Christ chez Marthe et Marie*, un immense tableau qu'il fait attribuer à Johannes Vermeer. Il en a le pouvoir. Il est le plus grand spécialiste du peintre flamand et ses avis font autorité dans le milieu de l'art. Cette toile est pourtant très différente des œuvres habituelles du maître de Delft, auteur reconnu de tableaux de genre et de petits portraits. Il y a quelques sceptiques, mais le docteur Bredius a réponse à tout. Influencé par Caravage après un voyage en Italie, Vermeer aurait peint une série de tableaux religieux dont seul *Le Christ chez Marthe et Marie* aurait été retrouvé à ce jour. Pendant des années, le docteur Bredius se cramponne à son hypothèse, cherchant inlassablement pour la conforter d'autres tableaux de cette période religieuse. Il lui faudra de la patience. Le miracle ne se produit que trente-cinq ans plus tard. En 1937, un intermédiaire lui présente une œuvre du maître flamand, oubliée dans le grenier d'un château. Le docteur est aux anges :

« Nous avons ici un chef-d'œuvre, je dirais le chef-d'œuvre de Vermeer, un de ses tableaux les plus grands par ses dimensions, une œuvre totalement différente de toutes les autres, et dont pourtant chaque pouce ne peut être que de Vermeer ».

La scène représente le Christ et les disciples d'Emmaüs, un sujet maintes fois traité par Le Caravage. Elle est réalisée dans le même style que *Le Christ chez Marthe et Marie*, mais avec plus encore d'indices vermeeriens, y compris sa signature. À croire que la toile a été faite sur mesure pour le docteur Bredius. Après son expertise supposée éclairée, elle est achetée à prix d'or par la Société des Amis de Rembrandt et offerte au musée Boijmans de Rotterdam. Elle va y trôner comme « le chef-d'œuvre de Vermeer ». Il s'agit bien d'un chef-d'œuvre, mais uniquement du faux.

Son auteur est le peintre néerlandais Han Van Meegeren. Ignoré ou décrié par les critiques pour son œuvre personnelle, cet artiste mégalomane et génial survit entre les deux guerres en restaurant des tableaux anciens et en vendant quelques faux sous le manteau. Mais il aspire à bien plus. Il veut se venger des critiques et des experts qui l'ont méprisé. En 1932, van Meegeren s'installe à Roquebrune dans le sud de la France, où il portraiture la bonne société hollandaise en villégiature sur la Riviera. C'est une couverture. En parallèle, il développe son activité de faussaire et met au point au fil des ans une technique infaillible pour l'époque. Pour les toiles et les châssis, il récupère des tableaux sans valeur du xvii<sup>e</sup> siècle dont il gratte la peinture à la pierre ponce. Lors de l'exécution, il fabrique ses pigments anciens, céruse pour le blanc, cinabre pour le rouge, lapis-lazuli pour le bleu et utilise des pinceaux en poils de blaireau, comparables à ceux des peintres de



l'âge d'or. Reste un problème de taille. À l'époque, les experts utilisent souvent le test de l'alcool pour traquer les faux. Les peintures anciennes résistent au passage du coton imbibé, mais les plus récentes déteignent. Pour contrer ce test, van Meegeren appose sur la toile un vernis à base de bakélite pour la durcir. Après passage au four, la toile est plus « vieille » que nature avec ses innombrables petites craquelures. Mais le génie du faussaire hollandais n'est pas seulement technique. Van Meegeren veut frapper fort et mettre un faux Vermeer sur le marché. Il sait qu'il n'y a qu'un expert à convaincre, le docteur Brédus. Il choisit donc une scène biblique appréciée par le Caravage puisque l'expert soutient que Vermeer a été influencé par le maître italien. Il compte sur les certitudes, l'autorité et la vanité du docteur. Il réussit au-delà de ses espérances avec *Le Christ et les disciples*

*d'Emmaüs*. Sa fortune est faite, mais pourquoi ne pas continuer ?

Van Meegeren peint et écoule pour des sommes colossales de nombreux faux. Ils sont de moins en moins fidèles au style des grands maîtres, mais personne ne s'en étonne véritablement. La Seconde Guerre mondiale a éclaté, les tableaux changent souvent de propriétaires, circulent au-delà des frontières sans aucune certitude sur leur provenance. Mais si la guerre lui apporte la fortune, la paix lui est fatale. Un de ses faux Vermeer, *Le Christ et la femme adultère*, a été acquis en 1942 par le maréchal Goering, le numéro 2 du régime nazi. Lors de la Libération, les spécialistes américains chargés de retrouver les œuvres d'art pillées par les nazis mettent la main sur ce tableau étrange qui ne figure dans aucun catalogue. Les Monuments Men veulent

en savoir plus. Une piste les mène au banquier nazi Alois Miedl, qui dénonce immédiatement son marchand, Han van Meegeren. Ce dernier est inculpé pour pillage de trésors nationaux hollandais au profit de l'ennemi. Un crime passible au mieux de la prison à vie dans ces temps d'épuration. Il n'a plus le choix. Non seulement il revendique la paternité de ce *Christ*, mais il affirme être l'auteur d'autres faux Vermeer, dont certains sont accrochés dans les plus grands musées. C'est le monde à l'envers. Le faussaire se bat pour prouver ses falsifications. Le public se passionne pour cette affaire. Van Meegeren donne des indications pour retrouver dans ses peintures des composants chimiques inconnus au siècle de Vermeer. Cela ne suffit pas. En guise de preuve ultime, le faussaire réalise « à la manière du peintre flamand » une nouvelle toile devant une commission

Ci-dessus

*Han van Meegeren réalise cette imitation de Vermeer, Jésus parmi les docteurs, de juillet à septembre 1945 devant témoins.*

d'experts. Mission accomplie. Les experts sont médusés. Van Meegeren est condamné pour faux à une année de prison, mais devient un héros national pour avoir arnaqué les nazis. Il ne purgera jamais sa peine, terrassé par une crise cardiaque. Soucieux de leurs intérêts, certains collectionneurs se battraient un temps pour la thèse de l'authenticité, mais les techniques modernes de datation au plomb prouvent au milieu des années 1960 que leurs prétendus Vermeer ne sont que des Van Meegeren !



*Ci-dessus*  
Femme à l'aiguillère,  
authentique œuvre de Johannes Vermeer,  
entre 1662 et 1665.



*Page de droite*  
Femme jouant de la cithare,  
faux réalisé par Han van Meegeren  
entre 1930 et 1940.



## ARRÊTE-LE SI TU PEUX!

*Prince de l'imposture, Frank Abagnale multiplie les identités pendant des années avant d'inspirer le grand Steven Spielberg.*



États-Unis  
et Europe



Reconverti en expert  
de la fraude bancaire

*Ci-dessus*  
Scène du film *Arrête-moi si tu peux*  
de Steven Spielberg avec  
Leonardo DiCaprio.

*Page de gauche*  
Portrait de Frank Abagnale en 2008.

*Pages suivantes*  
L'acteur et le personnage qu'il incarne  
lors du tournage réalisé entre  
février et mars 2002.

Sa mère est française, son père américain. Il a fait ses études dans un très sérieux établissement catholique de New York. Mais méfiance. Franck Abagnale est capable de faire croire n'importe quoi, à n'importe qui. À 17 ans, il prétend être un pilote de la Pan American Airways, récupère un uniforme en affirmant avoir perdu le sien et se fait passer pour un officier en transit entre deux destinations. L'idéal pour faire le tour du monde tous frais payés. Mais voyager gratuitement ne nourrit pas son pilote. Comme toujours, l'ingénieux Franck a une solution très simple. En détachant le logo de la compagnie sur des avions miniatures, il fabrique de faux chèques de la Pan Am et les échange contre de vrais dollars auprès des banques. Multipliant l'opération, l'escroc en herbe accumule un petit trésor. Son manège finit par être repéré. Le FBI se lance à ses trousses, et Franck se met au vert grâce à une nouvelle imposture. Bluffeur hors pair, il se fait engager dans un hôpital de Géorgie comme pédiatre chargé de superviser les internes.

L'usurpation fonctionne quelques mois, jusqu'à son affolement devant un bébé en train de s'asphyxier. L'enfant est sauvé, mais Franck doit, lui aussi, se sauver. Médecin, c'est trop risqué. Il s'improvise avocat, diplômé en droit d'Harvard, puis professeur de sociologie avant d'être démasqué et poursuivi. Recherché dans les cinquante États américains et dans vingt-six pays du globe, il se réfugie en France mais — s'est-il lassé de fuir sans relâche? — son insolente réussite lui échappe. Il est arrêté et extradé. En 1974, après cinq ans de prison, le FBI lui offre une liberté conditionnelle en échange de son expertise dans la lutte contre les faussaires. Frank Abagnale fonde sa propre entreprise spécialisée dans le conseil et la détection de fraudes, fait fortune et rembourse toutes ses dettes. C'est en tout cas ce qu'il veut nous faire croire. En s'inspirant de son histoire ahurissante, Steven Spielberg réalise le film *Arrête-moi si tu peux*, avec Leonardo DiCaprio et Tom Hanks, qui sera un succès dès sa sortie en 2002.



# L'ÉCRIVAIN QUI EUT DEUX FOIS LE GONCOURT

*En mystifiant le monde littéraire, Romain Gary réussit l'exploit unique de remporter deux prix Goncourt alors que le règlement l'interdit.*



France



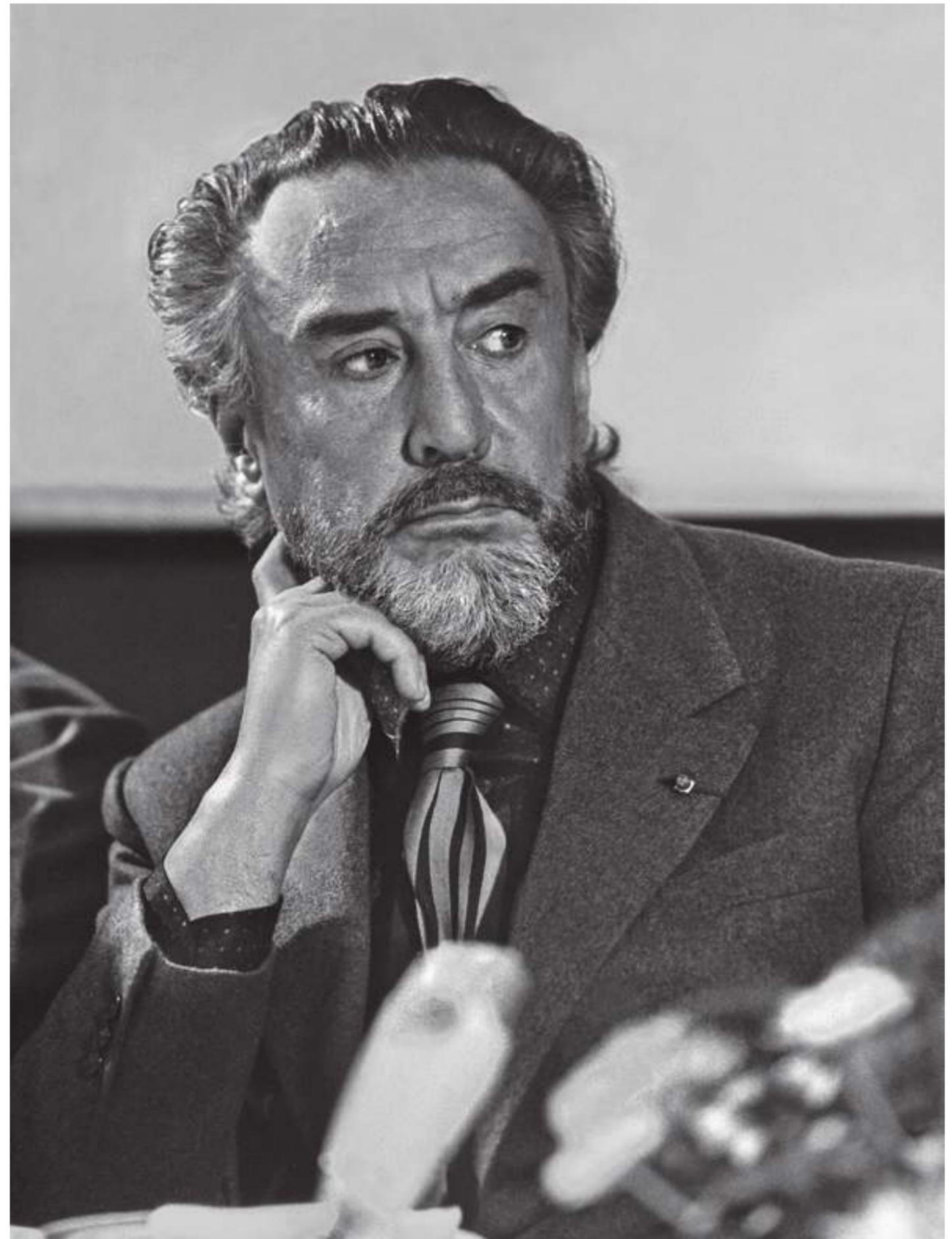
Au total, il aura publié ses œuvres sous 5 noms différents

Né dans une famille juive fuyant les pogroms de Russie, Roman Kacew, alias Romain Gary, a plusieurs fois raconté son histoire familiale dans des romans rocambolesques. L'autobiographie y cède parfois discrètement le pas à la fiction sans que le lecteur ne puisse démêler le vrai du faux. Qui est le vrai Gary? Le mystère règne autant dans son œuvre que dans sa vie. Aviateur de la France libre, Compagnon de la Libération, reporter sur la mer Rouge, consul à Los Angeles, mari de la star Jean Seberg, auteur fécond... il arbore successivement des masques prestigieux, mais rien ne semble pouvoir le rassasier ni le rassurer. Prix Goncourt 1956 pour *Les Racines du ciel*, l'écrivain ne supporte pas d'être dédaigné par l'intelligentsia et la critique parisiennes. Pour donner une chance à son œuvre, il s'efface derrière les pseudonymes de Fosco Sinibaldi, puis de Shatan Bogat avant de créer de toutes pièces son plus beau personnage, Émile Ajar. Sous ce nouveau nom de plume, il

retrouve enfin le succès, et son roman *La Vie devant soi* remporte même le Prix Goncourt en 1975. C'est une première puisque le règlement de la très prestigieuse académie interdit formellement de récompenser deux fois le même auteur. Gary demande à un lointain neveu, Paul Pavlovitch, d'incarner son double, de prêter son corps à son pseudonyme. C'est une double imposture. La photo du supposé écrivain fait la une des journaux, il multiplie les interviews, publie d'autres romans. Pendant plusieurs années, Gary écrit les livres d'Ajar, Pavlovitch se fait passer pour lui. Mais aucun ne trouve son compte. L'imposture vire au drame. Comment exister lorsqu'on ne s'appartient plus? Romain Gary se suicide en 1980, à l'âge de 66 ans. Le secret de la mystification sera révélé au grand public à quelques semaines d'intervalle dans un livre posthume de l'écrivain et dans un ouvrage rédigé par Paul Pavlovitch. Car l'homme de paille était aussi un authentique auteur!

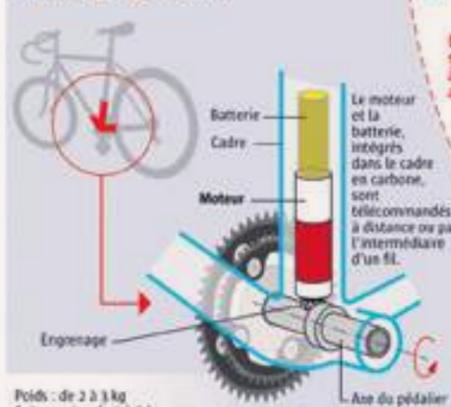
*Page de droite*

*Romain Gary en 1970, cinq ans avant sa supercherie littéraire.*



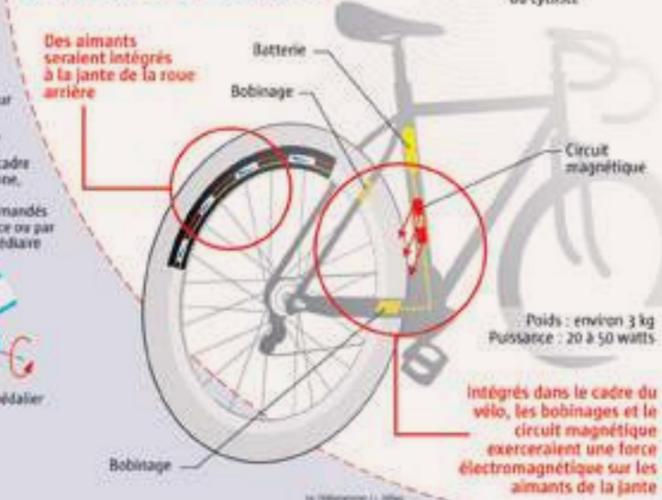
## Dopage mécanique. L'hypothèse magnétique

### Le moteur électrique connu de tous...



Poids : de 2 à 3 kg  
Autonomie : de 1 à 3 heures, 30 minutes maximum en continu  
Puissance : 200 watts

### L'hypothèse de la roue magnétique...



# LE DOPAGE TECHNOLOGIQUE

Les escrocs du sport ne manquent pas d'inventivité : certains mettent au point des vélos qui pédalent tout seuls et d'autres, des chaussures, des raquettes ou des épées magiques.



Partout



Des inventions qui donnent des ailes

Tour des Flandres 2010, mur de Grammont. D'une seule accélération, sans se lever une fois de sa selle, Fabian Cancellara dépose le grand Tom Boonen qui se déhanche sur son vélo sans pouvoir résister. Une semaine plus tard, le Suisse récidive dans le dernier tronçon de Paris-Roubaix. Très vite, la rumeur enfle. Cancerella aurait bénéficié d'une assistance électrique dissimulée dans le cadre de son vélo ou dans un bidon. Mais il a une tout autre explication : « Le moteur, je l'ai dans mon corps. C'est encore mieux ». La suspicion est néanmoins assez forte pour que l'Union cycliste internationale mette en place, dès le Tour de France de la même année, des scanners afin de détecter d'éventuels moteurs cachés. Le premier cas réel ne survient que six ans plus tard lors des championnats du monde de cyclo-cross. La Belge Femke Van den Driessche écope d'une suspension de six ans et perd tous ses titres pour avoir participé à l'épreuve avec un vélo équipé d'un moteur électrique. Mais le dopage technologique n'est pas l'apanage des cyclistes. Aux Jeux olympiques

de Montréal en 1976, le Soviétique Boris Onischenko camoufle un interrupteur dans la poignée de son fleuret. D'une pression, il peut marquer une touche sans atteindre son adversaire. Lieutenant-colonel du KGB, plusieurs fois champion du monde, capitaine de l'équipe soviétique de pentathlon moderne, ce combattant admiré de tous est insoupçonnable... mais il fait un bien piètre tricheur. Ses victoires sont trop rapides et ses adversaires, convaincus à juste titre de n'avoir jamais été touchés, se rebellent. Les jugent confisquent l'arme et découvrent la supercherie. Parfois, les inventions prennent de l'avance sur les règles du jeu. En 1977, le tennisman Ilie Nastase interrompt une série de 46 victoires consécutives de Guillermo Vilas grâce à une raquette à double-cordage, dite « raquette-spaghetti », en cours d'interdiction. Plus récemment, Eliud Kipchoge, chaussé avec des semelles en fibre de carbone, passe sous la barre mythique des 2 heures au marathon. La question n'est pas si simple. Où se situe la limite entre innovation et tricherie ?

Ci-dessus

Du moteur électrique à la roue magnétique, les tricheurs se révèlent créatifs.

Page de droite

La Belge Femke van den Driessche, espoir du cyclocross, championne de Belgique, championne d'Europe aux Pays-Bas, quelques jours avant la découverte de sa fraude mécanique.





## COMMENT ARNAQUER LA ROULETTE AVEC UN SMARTPHONE

*Un trio dépouille un grand casino londonien grâce à une technologie hyper sophistiquée.*



Londres  
(Grande-Bretagne)



En toute légalité !

*Ci-dessus  
Table de roulette d'un casino.*

*Page de gauche  
Le cylindre de la roulette est de forme  
circulaire, d'environ 80 cm de diamètre,  
alternant systématiquement  
des cases rouges et noires.*

Ces trois amateurs de roulette semblent bénis des dieux. En mars 2004, deux joueurs serbes et leur comparse hongroise âgés d'une trentaine d'années empochent 1,8 million d'euros en deux soirées au casino du Ritz à Londres. En réalité, les dieux n'ont rien à voir avec leur chance insolente. Le trio a plumé le casino en utilisant une technologie ultramoderne et miniaturisée. Avant de se rendre dans la salle dédiée à la roulette, ils ont dissimulé un scanner laser dans leur téléphone portable pour mesurer la vitesse et l'orientation de la bille lancée par le croupier. Ces données sont transmises à un ordinateur qui calcule la zone de la roue où elle a le plus de probabilités de s'immobiliser ! Les trois joueurs en sont informés sur l'écran de leur smartphone avant que la bille n'effectue son troisième tour, au moment où toutes les mises doivent être enregistrées. La victoire n'est pas assurée à 100 %, mais le procédé augmente considérablement les chances de gain. La preuve en

a été apportée lors de ces deux soirées miraculeuses. La direction du Ritz verse les gains faramineux, mais l'attitude des trois joueurs attire les soupçons. Une plainte est déposée dans la foulée après analyse des enregistrements vidéo. Après neuf mois d'investigation, les détectives de Scotland Yard mettent au jour l'ingénieux système. Et contre toute attente, leur porte-parole déclare à la fin de l'enquête : « Tout l'argent retenu par la police au début de l'enquête a maintenant été restitué aux trois joueurs. » Les lois qui régissent les jeux de hasard en Angleterre datent en effet du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où la possibilité d'arnaques si sophistiquées ne pouvait être imaginée. L'article 17 de la loi sur les jeux de 1845 interdit simplement les « dispositifs illégaux » qui interfèrent sur le fonctionnement de la roue. Cela n'a pas été le cas dans cette arnaque high-tech. Les trois vainqueurs peuvent donc jouir de leurs gains en toute quiétude.